

» Algériens; que ces munitions, ensemble quelques
» Maures qui étoient à bord du Bâtiment, furent
» mis à terre; & que les Barques se remirent en-
» suite en mer, avec ordre de visiter tous les Bâti-
» mens qu'elles pourroient rencontrer, afin d'enle-
» ver les effets qui se trouveroient sur leurs bords
» appartenans aux Algériens, en reprefailles de ce
» que ceux-ci visitent aussi tous les Navires étran-
» gers qu'ils rencontrent, pour se saisir de ce qui
» s'y trouve appartenir aux Espagnols. Par un au-
» tre Exprès dépêché d'*Oran* le 7. Fevrier on est in-
» formé d'une nouvelle action, dont voici les parti-
» cularités.

Une troupe d'ouvriers étant sortie de la Place
le 6. sous l'escorte de six Compagnies de Grenadiers, pour travailler à perfectionner un nouveau Fort, un gros Corps de Maures, parmi lesquels se trouvoient 600. Cavaliers, vinrent fondre sur eux. Don Ladrón de Guevara, Commandant de la Place, qui s'en aperçut, leur envoya d'abord un renfort de Grenadiers avec 200. Chevaux; il les suivit quelques momens après avec le Colonel Ramirez, plusieurs autres Officiers, & environ 2000. hommes. Après s'être rangés en ordre de bataille, la Cavalerie Espagnole feignit de se retirer. Les Maures animés par cette feinte s'avancerent: Les Troupes du Roi formerent de leur côté deux aîles, & par ce stratagème les enveloppèrent de telle sorte qu'ils ne pûrent éviter d'en venir aux mains. Le combat donné ensuite, fut sanglant, & dura environ trois heures, mais de nouveau à la gloire des Espagnols qui passèrent au fil de l'épée la plupart des Maures, poursuivirent les fuyards en les chargeant, & ramenerent dans la Place un grand nombre de chevaux, d'armes & d'équipages pris sur les ennemis. On ne compte de leur côté que peu d'hommes tués & blessés.